Digitised by the Harvard University, Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

NOTES

SUR

QUELQUES OISEAUX DE LA FAUNE

DU MIDI ET DU NORD-OUEST

DE LA FRANCE

PAR

M. LE BARON ALBERT CRETTÉ DE PALLUEL

Couvées anormales. — Je me souviens que du temps où je grimpais aux arbres pour dénicher des Oiseaux, il y a déjà longtemps, je fus plusieurs fois fort intrigué de trouver en hiver, aux mois de janvier et février, des nichées de Merles et de Grives. Je n'avais pas oublié ce fait qu'est venu de me rappeler plus récemment un nouvel exemple de même nature. Le 20 janvier 1896, je trouvais dans la forêt de la Hunaudaye (Côtes-du-Nord) deux jeunes Pigeons Ramiers (*C. palumbus*) sortis du nid depuis peu ; et je me suis demandé souvent quelle pouvait être l'explication de ces couvées effectuées à une époque tout à fait anormale.

En voici la cause, ou du moins une des causes principales : l'époque à laquelle les Oiseaux se reproduisent dépend du moment où la mue s'est effectuée chez eux. La mue, en effet, est un des phénomènes les plus importants de la vie des Oiseaux; non seulement il se traduit extérieurement par l'effet le plus manifeste, c'est-à-dire le changement de plumes, mais encore à l'intérieur, par des modifications non moins importantes sur les organes de

Digitised by the Harvard University, Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

reproduction et sur ceux de la voix. Pendant la mue, les organes de reproduction s'amoindrissent, s'atrophient pour ainsi dire, les cris et le chant cessent. La mue terminée, l'Oiseau reprend ses forces, son embonpoint, puis quelque temps après, une nouvelle vie vient animer les organes internes de la reproduction, phénomène qui s'annonce par le chant, l'accouplement et la construction du nid. — Outre l'époque à laquelle s'effectue la mue et le moment des couvées, il s'écoule toujours un laps de temps régulier et d'une durée invariable; il résulte donc de ce qui précède que, si pour une cause quelconque la mue s'est effectuée plus tôt ou plus tard que de coutume, l'époque à laquelle aura lieu la couvée sera avancée ou retardée.

Voici d'ailleurs une observation que j'ai faite sur des Oiseaux domestiques, qui vient confirmer ce que j'avance : les Poules qui habituellement muent en juillet, août et septembre, pondent et couvent au printemps suivant; tandis que celles qui muent par hasard au printemps pondent en automne et couvent en décembre, janvier ou février. Le fait est bien connu de toutes les fermières qui s'occupent d'élevage, et elles ont bien soin de conserver les Poules qui ont fait leur mue au printemps pour en obtenir des couvées en hiver et avoir des poulets dits de primeur. Il ne faudrait pas confondre ce que j'appelle les couvées anormales avec les couvées tardives; en effet, ces dernières ont bien lieu parfois très tard et l'on pourrait en attribuer la cause au même motif que je viens de donner; cependant l'origine du phénomène est tout autre : les couvées tardives résultent de la destruction de plusieurs nichées successives dès leur début, alors que la femelle se trouvait encore en état de recommencer une dernière couvée naturellement fort en retard sur l'époque habituelle.

Pendant mon séjour sur les côtes de la Méditerranée (mars et avril 1899), j'ai recueilli quelques Oiseaux qui

Digitised by the Harvard University, Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

présentent un certain intérêt : *Certhilauda Duponti* et *Alauda bætica*. MM. Gal, naturalistes à Nice, ont trouvé une vingtaine de ces Alouettes sur le marché de la ville, dans un envoi de gibier provenant des îles Baléares. D'autre part il est certain qu'*Alauda bætica* se montre sur nos côtes de Provence, car j'ai constaté sa présence dans plusieurs collections, au musée de Marseille notamment, sous le nom d'ailleurs impropre d'*Alauda pispoletta* ou d'*Alauda brachydactyla*.

J'ai rencontré aussi en Provence cette grosse Alouette huppée connue sous le nom de *Coquillade* ou *Couquiado* en provençal ; cette espèce ou race locale, déjà signalée par Pellicot, qui paraît propre à la Tunisie, diffère de l'*Alauda cristata* par sa taille plus forte et les nuances de son plumage plus accentuées. Les variétés blondes d'*Alauda arvensis* sont assez fréquentes dans le midi de la France ainsi que les variétés grises de certains sujets chez lesquels le gris cendré remplace la coloration roussâtre ordinaire.

Une autre variété d'*Alauda arvensis* que j'ai trouvée sur le marché de Nice et dans presque toutes les collections, a particulièrement attiré mon attention : les pattes et le bec sont d'un noir d'ébène, le bec plus robuste que chez les sujets ordinaires, tout le plumage est nuancé d'un brun noir enfumé. J'ai aussi recueilli sur le marché de Nice plusieurs *Turdus musicus*, variété blonde, qui paraît plus fréquente que partout ailleurs, à en juger par le nombre de sujets que j'ai vus dans toutes les collections.

Autre variété du *Turdus musicus*, qui jusqu'ici m'était inconnue : le sujet recueilli sur le marché de Nice, a toutes les plumes, qui dans les sujets ordinaires sont d'un brun roussâtre ou jaunâtre, du même gris cendré que le *C. canorus*. Une variété du *Turdus merula* de la collection Marmottan, au Muséum de Paris, présente à peu près la même variété de plumage en teinte plus claire.

MM. Gal m'ont signalé deux variétés albines, recueillies dans les environs de Nice, qu'ils ont possédées l'année dernière (1898) : *Regulus cristatus* et *Corydalla Richardi*.

Digitised by the Harvard University, Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

Ayant eu l'occasion d'examiner un grand nombre de *Melizophilus provincialis*, j'ai été frappé de la différence qui existe entre les sujets du midi de la France et ceux que j'ai recueillis depuis près de vingt ans en Bretagne ; le Pitchou de Provence est d'une taille plus forte que celui de Bretagne ; le plumage du *M. provincialis* est en dessous du corps d'un brun rouge qui tourne au vineux, les flancs et tout le dessus du corps d'un cendré bleuâtre. Chez le Pitchou de Bretagne, le dessous du corps est d'un rouge ferrugineux ardent, sans teintes grises sur les flancs, le dessus du corps est d'un brun un peu ardoisé sur la tête seulement avec les côtés du cou gris cendré. — Faut-il considérer l'espèce ou race de Pitchou de Bretagne comme distincte du *M. provincialis* et la désigner sous le nom de *Melizophilus aremoricus*? La question mérite examen.

Mon *Melizophilus aremoricus* ne ferait-il pas double emploi avec le *M. dartfordiensis* de Leach? Dans tous les cas le *M. provincialis* diffère autant du *M. aremoricus* que *Motacilla alba* de *Motacilla Yarrelli*.

MM. Gal m'ont encore fait part de la capture, dans le midi de la France, de plusieurs Becs-fins fort intéressants : *Curruca nisoria*, tuée aux environs de Nice ; *Luscinlopsis fluviatilis*, sur le Var ; *Philomela major*, aux environs de Nice et de Marseille ; plusieurs sujets d'*Edon galactodes*, en Camargue.

Dans les collections de Nice, Hyères, Marseille, j'ai remarqué plusieurs Merles à peine considérés comme faisant partie de notre faune française ; cependant leur capture s'est répétée assez souvent pour en accepter l'aubaine : *Turdus aureus*, *Turdus atrigularis*.

Le *Circus Swainsoni* paraît assez commun aux environs de Nice ; j'ai eu l'occasion d'en recueillir plusieurs en avril. Pour clore ces quelques notes sur la faune méridionale, un souvenir rétrospectif de mes premières recherches ornithologiques sur la Côte d'azur : en septembre 1862 j'ai tué, sur la presqu'île du Brusq, un jeune mâle d'*Erythrosterna parva*.

Digitised by the Harvard University, Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

Le département des Côtes-du-Nord occupe au nord-ouest de la France une vaste étendue dont une grande partie sur la Manche; ses bois, ses forêts, ses landes et de belles plages de sable fin offrent un grand attrait aux Oiseaux voyageurs, cependant sa faune ne présente pas le même intérêt que celle de nos départements situés sur la Méditerranée. Quelques Oiseaux intéressants viennent parfois dans cette partie de la Bretagne; le 3 octobre 1894, j'ai tué un jeune *Plectrophanes lapponicus* sur les monts Colleux qui longent la plage du Val-André Pléneuf; au même endroit, le 27 octobre 1898, j'ai capturé un *Corydalla Richardi*.

Le *Gecinus canus* est assez commun par les hivers un peu durs; il apparaît avec les Bécasses, arrive et repart en même temps qu'elles, je pense même que quelques sujets restent parfois pour nicher, malgré la guerre acharnée que lui fait son proche parent *Gecinus viridis*.

Le *Circus cyaneus* est sédentaire dans les landes de la forêt de la Hunaudaye, ainsi que mon *Melizophilus aremoricus*; les habitants des forêts donnent à certains Oiseaux des noms assez singuliers, mais dans tous les cas bien significatifs : pour eux le *Picus major*, est le *Meusurou de feuves*, c'est-à-dire le mesureur de fèves; le chant si extraordinaire que fait entendre au printemps cet oiseau imite, en effet, parfaitement le bruit que font des fèves en tombant de la mesure du marchand dans le crible en peau destiné à les recevoir ensuite pour les livrer à l'acheteur.

Les charbonniers et les bûcherons nomment *Filandière* le *Caprimulgus europœus*. Aussitôt la chute du jour, cet Oiseau crépusculaire fait entendre, jusqu'à la nuit close, un chant incessant qui ressemble beaucoup au bruit produit par le rouet des fileuses de lin, qu'on nomme en Bretagne filandières. L'Engoulevent est très commun dans les coupes d'un an ou deux, et s'y reproduit régulièrement chaque année. Le nombre des mâles paraît beaucoup supérieur à celui des femelles; ils sont très ardents, ce que paraît justifier le développement remarquable des organes de reproduction. J'ai remarqué que la glande du coccyx est pour ainsi dire rudimen-

Digitised by the Harvard University, Download from The BHL http://www.biodiversitylibrary.org/; www.biologiezentrum.at

taire ; d'ailleurs cet Oiseau, avec son plumage mou, n'a pas besoin du cosmétique que fournit d'habitude cet organe aux Oiseaux au plumage lisse et brillant.

J'ai rencontré à peu de jours de distance deux *Phalaropus platyrhynchus*, le premier s'était tué dans les fils télégraphiques de la ligne de chemin de fer de Lison à Lamballe, qui traverse la forêt de la Hunaudaye ; je pris l'autre sur la plage du Val-André Pléneuf, il paraissait épuisé, ou bien peu farouche, car, m'en étant approché plusieurs fois, je finis par le prendre à la main ; il n'avait aucune blessure.

En hiver la Bécasse (*Scolopax rusticola*) se montre parfois en grand nombre dans la Hunaudaye ; je me souviens d'avoir levé un jour plus de deux cents Bécasses en quelques heures de chasse ; c'était un passage, le lendemain beaucoup étaient déjà reparties et le surlendemain, on n'en voyait presque plus. On rencontre rarement des variétés ; cependant, j'ai tué, le 7 décembre 1889, une Bécasse variété blonde. Je puis citer une autre variété d'un assez curieux effet, c'était une Bécasse ayant les deux ailes d'un beau blanc pur.

Parmi les variétés que j'ai rencontrées dans le département des Côtes-du-Nord, je citerai encore une jeune *Hirundo rustica*, variété blonde, tuée à Quintenic, près Lamballe, un Merle mauvis, *Turdus iliacus*, variété blonde, tué à Pléneuf.

Le Pipit maritime (*Anthus obscurus*) est commun sur nos côtes de Bretagne ; c'est surtout après les gros temps qui précèdent l'hiver, que cet Oiseau se rapproche du rivage, et prend ses quartiers d'hiver sur les rochers bien abrités. *Ruticilla tithys*, *Phyllopneuste rufa* et *Motocilla Yarrelli* hivernent dans les mêmes endroits. *Motocilla Yarrelli* arrive en automne, isolément ou par petites sociétés de trois à quatre individus ; je me souviens cependant d'avoir vu sur la voie du chemin de fer de Lison à Lamballe, qui traverse la forêt de la Hunaudaye, deux troupes de *M. Yarrelli*, que j'ai pu évaluer chacune à une centaine d'individus. (*A suivre*).

Paris, le 24 juin 1899.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: Ornis - Journal of the International Ornithological Committee.

Jahr/Year: 1899

Band/Volume: 10

Autor(en)/Author(s): Cretté de Palluel Albert

Artikel/Article: NOTES SUR QUELQUES OISEAUX DE LA FAUNE DU MIDI ET DU NORD-OUEST DE LA FRANCE 39-44